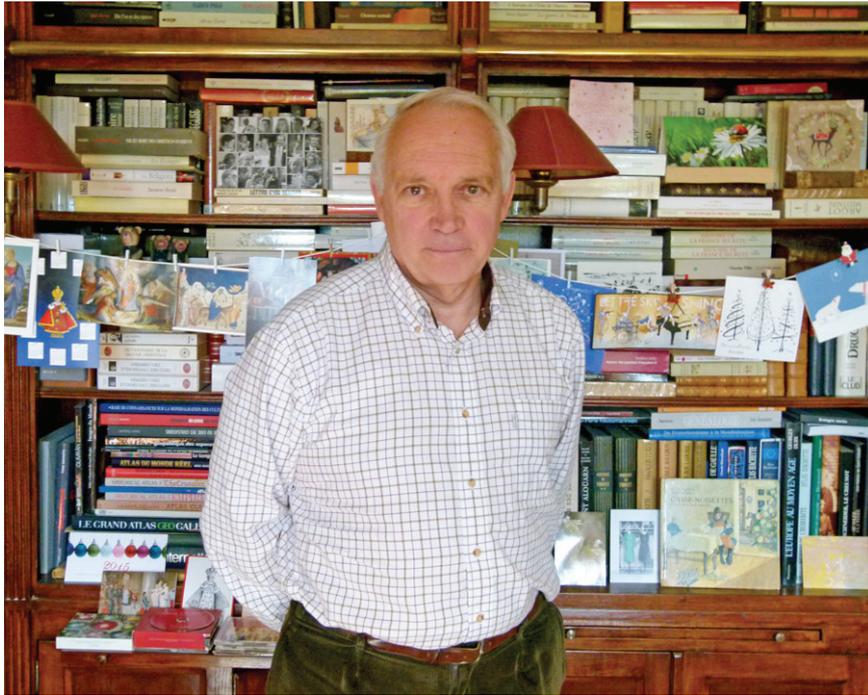


RENCONTRE FOUESNANTAISE

XAVIER GUILHOU : AU CŒUR DE L'URGENCE



A 60 ans (il est né en pays de Cognac dans les Charentes-Maritimes, en 1954), Xavier Guilhou a déjà éprouvé plusieurs vies. Dans un premier temps, en entreprise, il a travaillé sur la restructuration de plusieurs groupes industriels puis a assumé des responsabilités opérationnelles et fonctionnelles au sein de grands groupes français (Hachette, Spie-Batignolles, Schneider Electric ... Dans le domaine de la diplomatie et des armées, on le retrouve notamment à la DGSE, à l'État-major de la Marine (Il est capitaine de vaisseau de réserve), dans la diplomatie humanitaire (Kosovo)... Enfin, au sein du monde universitaire et des grandes écoles, il multiplie les séminaires pour les étudiants d'HEC, des Écoles de commerce et les conférences (Universités, Sorbonne ...). Depuis 30 ans, il est expert de haut niveau spécialisé dans la « prévention des risques » et la « gestion des crises » qu'elles soient économiques, financières, géopolitiques, ou qu'elles concernent de grands désastres naturels ou technologiques. Son cursus donne le tournis. Titulaire de multiples diplômes et doctorats (Docteur ès Lettres et Sciences humaines, DESS (aménagement du territoire), DEA de géographie économique, maîtrise d'histoire contemporaine), Xavier Guilhou, Président du Comité des membres de la Légion d'Honneur du Pays Fouesnantais, vient d'organiser à l'Archipel avec son ami, Joël Chandelier, la restitution du voyage que les élèves du Collège Saint-Joseph ont fait avec de jeunes anglais, allemands et américains sur les plages de Normandie, à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du Débarquement. Rencontre dans sa chaumière fouesnantaïse datant de 1654.

Xavier Guilhou avec un H ?

J'appartiens à une famille qui a beaucoup voyagé. Le L s'est transformé en H en passant du Pays d'oïl au Pays d'oc. Nous avons eu un fort engagement au service du Pays. L'Histoire a souvent frappé à notre porte.

Vous avez fini par vous stabiliser à Fouesnant ?

Depuis 4 ans seulement. Quand je convoyais les bateaux et que je me faisais bien secouer dans le Raz de Sein, je venais toujours me mettre à l'abri sur les rives de l'Odét et je me disais qu'un jour, j'aimerais bien y venir me reposer. Quand j'ai épousé Aude dont j'ai eu deux enfants (Caroline, 32 ans et Stéphanie, 28 ans), nous venions en vacances à Sainte-Marine et à Bénodet. Et puis j'ai trouvé cette maison où tout respire l'Histoire et la sérénité.

Vous avez parcouru tous les pays du monde et vous continuez à changer de continents. Pourquoi la Cornouaille vous a-t-elle séduit ?

La lumière. Ma femme est portraitiste et pastelliste. L'œil d'un peintre ne se trompe pas. Et puis il y a l'authenticité des paysages, la douceur de vivre. Et surtout la proximité de la mer. Ma grande passion avec les voyages.

Au bout de quatre ans, ne regrettez- vous pas d'avoir choisi Fouesnant comme havre de repos ?

Absolument pas. C'est une ville très vivante avec des écoles, des collèges, un lycée. La jeunesse est présente. Et puis il y a l'Archipel, un élément majeur. Ce qui apporte de la valeur ajoutée à la vie, c'est l'éducation et la culture. Nous les avons à Fouesnant.

Vous passez pour l'un des meilleurs experts au monde pour « la prévention des risques » et la « gestion des crises ». Vous pouvez décrypter ?

Mon grand-père était médecin. Quand se déclenche une crise majeure dans le monde, je suis aussi ce médecin qui réunit toutes les personnes concernées autour de la table, qui négocie, fédère et établit son diagnostic et qui indique ensuite comment surmonter la maladie.

Les trois grands événements qui vous ont marqué ?

D'abord le Liban et Beyrouth. Cela dure depuis des dizaines d'années. J'ai rarement rencontré une telle complexité. Ensuite, le cyclone « Katrina » qui a dévasté La Nouvelle-Orléans en 2005. Il n'y avait plus rien. J'ai été frappé par la force de vie des habitants qui ont reconstruit leur ville. Enfin, l'accident nucléaire majeur de Fukushima, bien sûr, au Japon. Pour la première fois, on était confronté à une situation où on ne maîtrisait rien. La plus grande mégapole du monde, Tokyo, a failli être rasée.

Pourquoi avoir mis sur pied, le 28 février, la restitution du voyage des jeunes Fouesnantais en Normandie ?

Nous avons vécu en Normandie, les 5 et 6 juin, une aventure extraordinaire qui a marqué durablement les élèves. Cette aventure, c'est la leur et celle de tous ceux qui les ont aidés à la réaliser. Avec « L'honneur en action », les membres de la Légion d'Honneur veulent mettre en lumière un projet méritant. Nous allons continuer en ce sens avec « Le Caillou blanc ».

Une conclusion ?

La vie est toujours plus forte que la mort. Je suis un humaniste qui croit en l'homme et un croyant qui espère se reposer un jour Là-Haut.